

19. fév. 1842

Mon cher confère,

J'en envoie \$ 100, de l'argent que m'a envoyé M. Delaune.
cette note est la meilleure de celle que j'ai reçue, et pour quoi je
vous l'envoie. Je crains fort néanmoins que vous n'aurez pu
tirer parti. Dans ce cas nous aurions une la rumeur, je
garde les autres pour tâcher d'en tirer quelque chose.
Je ne puis pas pour le moment pouvoir aller chez
vous, quoique peut être ce soit désirable. Je suis fort
occupé et j'ai une année à faire bien des visites indispensables,
j'aurai à la commencer prochainement.

J'en ai déjà ~~répondu~~ relativement à la division que
vous demandez. Je serais impatient à y en
ajouter. Si vous avez quelques questions particulières, sur laquelle
vous désirez une décision, priez vos questions et adressez les
moi. Votre supérieur a décidé ^{grande} partie tout ce qui vous
touche, il se propose de décider le reste. J'attendrai moi
même sa décision et verrai.

Je ne vois pas à quoi bon laisser en friches et
sans de terre, puisqu'après les premiers frais faits la culture
midoit être principalement aidée, et qu'après deux ou trois
recettes, dit-on, le fonds vaudra beaucoup mieux.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Mon cher confère,

Votre humble serviteur,

Vinc. Le 19 Fév. 1842

+ Cel. Ev. Lefèvre

P.S. Ma amitié à nos frères, le Frère Vincent
Reçoit bien votre note et est aisé, il
y a un jeune homme qui se dit adepte de vous. Mais comme il n'a pas

de lettres de vous, je n'ai pu du lui renvoyer celle-ci
je lui enverrai seulement les lettres de Corré-Mante.

M^r. E. Corin,

G

St. Peter's, near Washington,

Darius Co. Va.

